

Train législatif

À coup de 49.3

p. 4/5

Violences conjugales *jusqu'à quand ?*

2 € - N°3953 - Du 02 au 08 décembre 2022



• **Mixité Sociale**

Parcours d'une instit p.7

• **Polar**

2 Di Scipio p.12

• **Trophée**

APAHJ de Sorède p.13

l'Édito

”

Violences conjugales, jusqu'à quand ?



Nicole Gaspon

Vendredi dernier, à Perpignan (voir p 8) comme dans la plupart des villes de France et d'ailleurs, se sont déroulées des manifestations contre les violences faites aux femmes. Un rendez-vous qui, malheureusement, se pérennise. Parallèlement, les associations féminines sont en permanence mobilisées dans la dénonciation des crimes et l'accompagnement des victimes. Malgré cela, les chiffres continuent à faire froid dans le dos, en 2021 cent-vingt-deux hommes ont tué leur (ex) conjointe, pour 2022 ils sont déjà cent ! Les chiffres de l'Inspection générale de la justice ne sont pas plus encourageants, 80% des plaintes pour violences conjugales sont classées sans suite.

Une situation aussi dramatique qu'acceptable, qui demanderait des réponses politiques fortes. En 2019, le gouvernement a organisé le Grenelle des violences conjugales. L'initiative

a suscité beaucoup d'espoirs alors que les résultats, de l'avis des associations notamment, restent bien en dessous des nécessités. Formation insuffisante des policiers et gendarmes, manque de moyens dans les commissariats, situation catastrophique de la justice ... autant de données qui ne permettent pas d'espérer pour toutes ces femmes dont la vie est un enfer. Il est urgent que les choses bougent, le constat est unanime, l'État n'investit pas assez. Les moyens comme le bracelet électronique, le téléphone « *grave danger* », les places en hébergement d'urgence sont notoirement insuffisants, comme le souligne le Haut-commissariat à l'égalité. L'école peine à jouer son rôle dans l'éducation à l'égalité. Cette question des violences concentre ainsi tous les méfaits des politiques libérales.

Sur ce sujet comme sur tant d'autres Macron discourt, les suites se font attendre. Nos voisins Espagnols ont, eux, posé des actes contre le fléau des violences, un arsenal législatif, des moyens financiers. Les résultats sont là, comme un taux de féminicides deux fois moins élevé qu'en France. Chez nous, il ne faut plus attendre.

Annonces

Rencontre avec Elias Sanbar, poète, Écrivain et Historien (organisée par la LDH 66)

Samedi 3 décembre à 15h – Salle de l'Union à Céret.

Après-midi dansant avec l'association Traditions Catalanes

Dimanche 4 décembre de 15h à 19h – Salle des Fêtes à Elne.

RN116 et ligne SNCF Perpignan-Latour-de-Carol complémentarité ou opposition ? (Rencontre organisée par le PCF avec Jean-Luc Gibelin et Jean-Louis Alvarez)

Vendredi 9 décembre à 18h30 – Salle Ey à Prades.

Les retraités veulent vivre !

Rassemblement intersyndical des retraités

Lundi 5 décembre à 10h30 - Devant le Medef 17, rue Camille Pelletan à Perpignan.

La grande librairie de Noël du PCF 66

Fraliberthé 66. Vente de thés et d'infusions

Le saumon fumé 2022 pointe le bout de ses nageoires ! (Retrait des commandes le saumon)

Samedi 10 décembre à partir de 15h - Maison des communistes à Perpignan.



GRDF : deux semaines de grève pour les salaires

Ils étaient toujours là, comme dans beaucoup d'autres départements en France. « *Combatifs et déterminés !* » précisait les agents du gaz. Ils réclament des augmentations de salaire, montrant du doigt les profits réalisés par l'entreprise mère et ses filiales. Ils demandent aussi les effectifs suffisants pour un service public de grande qualité.

Ce mardi la grève a été reconduite.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet / Adobe Stock - Arto
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Carnet de campagne

Départementale partielle

Entre danger RN et raisons d'espérer

Le premier tour de l'élection partielle sur le canton Perpignan V Canohès se caractérise d'abord par un record d'abstention : 78 % sur l'ensemble du canton et 85 % à Perpignan. L'abstention est certes un phénomène permanent aux élections partielles, mais il s'aggrave quand l'enjeu et les raisons de l'élection ne paraît pas très compréhensible.

On a dû revoter parce que le RN avait présenté un candidat inéligible qui, pourtant, n'avait pas été élu. Cela s'ajoute à une désaffection des électeurs qui tend à devenir une donnée durable de la vie politique et n'épargne aucun candidat.

Louis Aliot, maire RN de Perpignan, arrive en tête du premier tour, mais stagne par rapport aux municipales de 2020, il obtient 44 % des suffrages et réalise 53 % à Perpignan. Jean-Louis Chambon, maire de Canohès, est à 27,6 %, et le binôme sortant de gauche, Françoise Chatard et Mathias Blanc réalise 26, 36%. Face aux maires des deux communes concernées c'est par un très faible écart de 43 voix que la gauche est éliminée. Aliot réalise dans la partie perpignanaise du canton pratiquement le même score en pourcentage qu'au deuxième

tour des municipales. Il engrangeait 2309 voix aux municipales et 832 à cette partielle du 27 novembre 2022. À Perpignan, c'est la gauche qui arrive en deuxième position avec 34 %, alors que Chambon n'atteint que 10,19 % ! La comparaison avec les municipales de 2020 est là aussi édifiante : le total des voix des deux listes de gauche, toujours dans les quartiers concernés de Perpignan atteignait à peine 21,7 %. Aujourd'hui, la force principale d'opposition au RN, dans ce secteur de la ville, et sans doute au-delà, c'est de toute évidence la gauche. La bonne campagne des candidats, la mobilisation d'un grand nombre de militants, le bon accueil rencontré en général auprès de la population sont autant de signes d'espoir pour l'avenir, malgré l'évidente déception au soir du premier tour. En ce qui concerne l'assemblée départementale, le rapport de forces ne sera pas bouleversé, et restera en faveur de la majorité sortante. Pour le deuxième tour, seuls restent en lice Chambon et Aliot ainsi que leur binôme respectif. Souhaitons que les électrices et électeurs aient à cœur de ne pas faire entrer le RN à l'assemblée départementale.

M.G.

- Dans un communiqué les communistes des P.-O. appellent à voter au second tour, en utilisant le bulletin Chambon-Nicolau, pour empêcher l'entrée de cette extrême droite au Conseil départemental.
- Même appel de la part des élus de gauche et d'une majorité de ceux de droite et du centre du Conseil départemental.



Réaction de Mathias Blanc

" Nous avons fait une belle campagne, ça a été quelque chose de fort, avec beaucoup de militants très engagés... Au vu du résultat, je suis en colère, sans l'annulation de l'élection de juin 2021, on n'en serait pas là. Le mandat que Mathias et moi avons gagné s'est trouvé délégitimé parce que le maire de Canohès n'a pas supporté son élimination au premier tour ! Aujourd'hui, le binôme (Chambon-Micolau) qui reste en lice est beaucoup moins solide face au RN que nous ne l'étions en 2021. Il y avait un même écart de voix, environ 500, et nous avons pu le rattraper et l'emporter au second tour... Même si aujourd'hui Aliot n'est pas en position de force, seulement 15% de votants ! Bien sûr, dimanche prochain il faut faire barrage au RN en utilisant le bulletin Chambon-Micolau " .

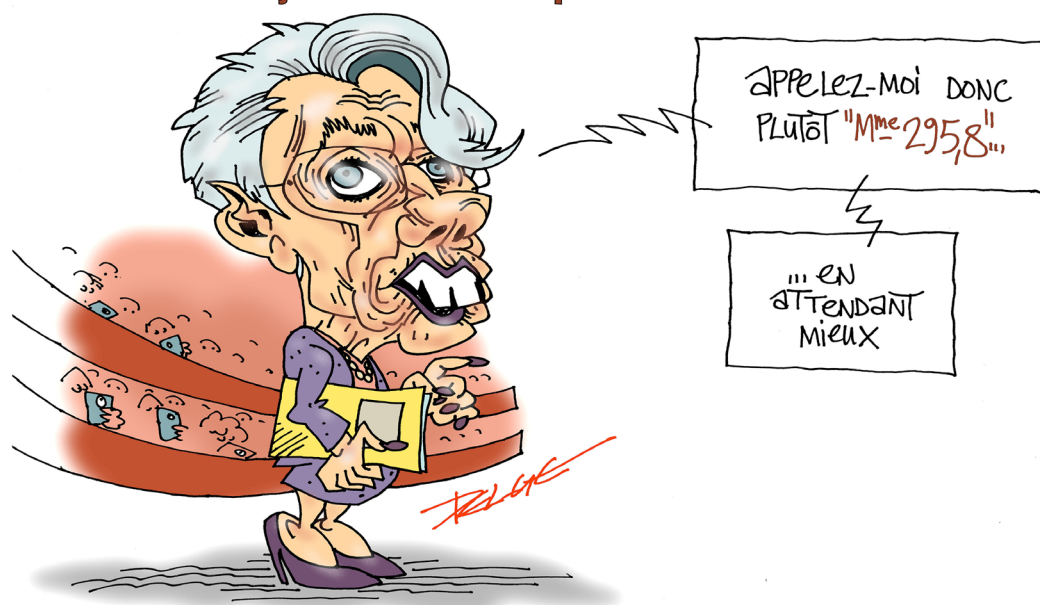
" L'élimination de notre binôme dès le premier tour est évidemment une déception. Mais, au-delà de la déception, il y a l'inquiétude de voir le Rassemblement National entrer à l'assemblée départementale. Nous étions les mieux placés pour battre Louis Aliot au second tour et l'empêcher d'accroître encore son emprise sur le territoire. Dans un contexte difficile, nous n'avons pas réussi à mobiliser suffisamment. Pour autant, tout n'est pas négatif. En finissant deuxième à Perpignan, loin devant la droite, la gauche apparaît comme étant la seule alternative possible au RN, d'autant qu'il y a désormais cette dynamique, cette envie des forces de gauche de se mettre en mesure de sauver Perpignan."

Réaction de Françoise Chatard



Bilan dernières semaines à l'Assemblée.....

**Passée la Borne, y a plus de limites :
déjà 6 fois le 49.3 pour Mme Veto !**



TRAIN LÉGISLATIF

Les assemblées sous pression

Plusieurs lois sensibles se succèdent dans les wagons d'approbation de la navette entre l'Assemblée nationale et Sénat. Quelques exemples du flux.

Emmanuel Macron veut faire passer ses réformes anti-sociales le plus vite possible. Il veut accentuer l'adaptation aux contraintes d'une société qui favorise d'un côté la précarité et, de l'autre, le contrôle très encadré et autoritaire des citoyens. Le constat d'une majorité relative qui ne peut faire passer rapidement ces réformes a incité l'exécutif à utiliser le 49.3 pour ce qui est le plus sensible. Le gouvernement peut en effet l'utiliser 5 fois pour empêcher un blocage de ses réformes. Cette méthode a été utilisée 89 fois depuis 1958.

Le sociale dans le viseur

Ainsi, dans le cadre du Plan de financement de la Sécurité sociale, le pouvoir a fait passer entre autres le report du droit à la retraite à 64 ans avec 43 annuités. À contrario, les partis de la NUPES avaient déjà fait des propositions concrètes reliant l'amélioration substantielle du pouvoir d'achat des salariés et des retraités à la nécessité d'améliorer l'ensemble de la protection sociale, incluant une retraite décente à partir de 60 ans dans le cadre d'un financement faisant intervenir, comme le demandaient les communistes, une taxation adaptée des grandes fortunes et du capital financier.

L'enseignement professionnel au rabais

Une tribune d'enseignants dans le journal

« le Monde » l'a dit : « La réforme risque de déstabiliser une voie de formation sans rien régler des enjeux fondamentaux. » Le projet s'organise autour de trois idées centrales : ré-introduire une orientation précoce dès la 5^e, accroître les périodes de stage, diminuer la part des enseignements généraux.

« On voit mal en quoi le renforcement de l'alternance et la baisse de l'enseignement général permettraient de répondre aux besoins de main-d'œuvre nécessaire à la transition écologique », poursuivent-ils. En fait, il s'agit pour le gouvernement d'accélérer le processus de spécialisation uniquement orienté vers une adaptation des emplois à la précarité sectorisée du marché du travail sans permettre aux jeunes d'avoir une formation de qualité pour accéder à la promotion sociale en changeant d'orientation s'ils le veulent.

L'obsession sécuritaire

La loi d'orientation et de programmation du ministère de l'Intérieur l'AN a été approuvée le 22 novembre par 419 voix (LRM, LR et RN) contre 116 (Communistes, LFI et EELV). Les socialistes se sont abstenus. Le texte prévoit un budget de 15 milliards d'euros sur cinq ans avec, comme à l'accoutumée, des mesures qui tendent à renforcer toutes les possibilités d'état d'exception, réduisant encore l'espace des libertés individuelles et collectives, sachant que, dans le package, la réforme pro-

posée pour la police judiciaire, parent pauvre de l'administration de l'Intérieur, laisse les intéressés sur leur faim. Reste une portion très congrue accordée aux mesures de prévention qui seules, à terme, devraient permettre de faire reculer la violence dans le pays. Quant au volet « immigration », on peut s'attendre à une surenchère avec les dernières déclarations du ministre qui associe « migrant » à « délinquant ».

Le train des réformes libérales et autoritaires a pris une allure de TGV et ne nous prédit donc aucun répit pendant que les élus de la gauche avec, parmi eux, les députés et sénateurs communistes, se battent bec et ongle en faisant constamment des propositions alternatives à la politique gouvernementale.

Respiration sociale

Le principe d'intégration de l'IVG dans la constitution a été adopté par 337 voix contre 32, le 24 novembre dernier, mettant en évidence la réticence conjuguée d'une partie de la droite et de l'extrême droite à cet acte historique. Dans la foulée, Pierre Ouzoulias, sénateur communiste, vient de proposer d'y intégrer le principe de la séparation de l'Église et de l'État. Par ces temps durs autant qu'incertains, il ne faut jamais se refuser des avancées de principe et se battre ensuite pour qu'elles soient appliquées.

Yvon Huet

Assurance chômage

Moins 25 % pour les chômeurs !

Tout va très vite. Par 49.3 ou par décret, les réformes se suivent, défavorables au monde du travail. Celle de l'Assurance chômage en fait partie. Elle ne sera pas discutée au parlement.

Le gouvernement vient de déposséder les partenaires sociaux de la gestion de l'UNEDIC, démarche rendue possible par le projet de loi « *marché du travail* ». Il prendra seul les décisions, jusqu'à fin 2023. La première des décisions est simple. « *Quand l'environnement économique sera favorable, la durée d'indemnisation sera réduite de 25 %* ».

Au service des employeurs et du Medef

« *Cette réforme va dans le bon sens, vers le retour à l'emploi* » déclarait ainsi Hubert Mongon, du Medef, à la sortie de la rencontre avec le ministre et les syndicats. La réforme engagée fera désormais varier la durée d'indemnisation en fonction du taux de chômage national. Au dessus de 9 % de taux de chômage, il n'y aura aucun changement. En dessous de 9 %, situation considérée par le gouvernement comme favorable, il y aura 25 % de durée d'indemnisation en moins. Ce qui, dans l'esprit des dirigeants, devrait convaincre les « *chômeurs* » de retrouver un emploi plus rapidement. Si cette loi était appliquée demain matin (taux de chômage entre 7,2 et 7,3), l'ensemble des demandeurs d'emplois de France verraient, de facto, la durée d'indemnisation réduite d'un quart.

Les syndicats vent debout

Une majorité d'économistes contestent le bien fondé des conclusions gouvernementales. De leurs côtés, les syndicats (CFTC, CGT, FO, CFDT) pointent l'iniquité d'un tel dispositif. D'après eux, il va d'abord affaiblir la position des privés d'emploi, qui, sous peine d'être bien

Réforme de l'assurance chômage : restons positifs...

moins indemnisés, devront un peu plus encore aujourd'hui qu'hier, accepter des postes peu en accord avec leurs souhaits et leurs compétences. Ils ne pourront plus, ou bien moins, discuter leurs conditions de travail. Enfin, les syndicats pensent que ces mesures vont appauvrir un peu plus encore des dizaines de milliers d'individus. Une bombe sociale en cours.

Michel Marc

Grande Librairie de Noël

Samedi
10 décembre
à partir de
15h



Pour son édition 2022, la traditionnelle librairie de Noël du PCF 66 en partenariat avec l'UPTC innove. Elle prendra la forme d'une table ronde (à 17h) au cours de laquelle des auteurs et auteurs locaux présenteront leurs derniers ouvrages :

• Annie Cathélin • Christian Di Scipio • Hélène Legrais • Véronique Ozanne • Katia Seus-Walker

La librairie Diderot sera présente avec de nombreux ouvrages. En fin d'après-midi sera présenté *Le Travailleur Catalan* spécial *Papilles en fêtes* « *Manger pas cher* ».

La conférence se terminera par un buffet partagé auquel on peut contribuer en apportant nourriture ou boisson.



En partenariat avec la librairie Diderot
2, rue Émile Jamais - 30900 Nîmes



TRAVAILLEUR CATALAN - 44 Avenue de Prades
PERPIGNAN

Le Pen la girouette...

Marine Le Pen serait-elle devenue amnésique ? Il est vrai que l'IVG est un sujet qui pourrait abîmer ses tentatives pour se dédramatiser. Personne n'a oublié les termes « *Avortement de confort* » qu'elle souhaitait dérembourser lors de sa campagne présidentielle de 2012.

Elle a bien sûr envoyé à l'Assemblée plusieurs militants anti-avortement. Parmi eux, Caroline Parmentier, son attachée de presse élue députée du Pas-de-Calais. Longtemps rédactrice du journal catho-traditionnaliste *Présent*, elle signait un article en mai 2018 dans lequel elle regrettait qu'« *après avoir "génocidé" les enfants français à raison de 200 000 par an, on doit maintenant les remplacer à tour de bras par des migrants* ».

Nauséabond...

Mais où sont donc passés les quatre amendements du Rassemblement national ? Mystérieusement retirés avant même d'être examinés, ainsi que l'a consigné le site de l'Assemblée.

Les auteurs des amendements disparus ont bien du mal à s'expliquer. « *Erreur de manip du collaborateur* ». Sûrement un coup de vent malencontreux ...

Perpignan

Le NPNRU Saint-Jacques
revu à la baisse**Rénovation urbaine, 2^e partie.**

Le quartier Saint-Jacques s'inscrit dans le cadre du Nouveau Plan National de Renouvellement urbain (NPNRU) depuis 2018. Mais les choses n'avancent guère, nous assistons même à des reculades significatives. Jusqu'en 2020, J-M. Pujol claironnait que l'enveloppe pour le NPNRU Saint-Jacques était de 100 millions d'€. Aussitôt élu maire, L. Aliot affirme que l'enveloppe n'est plus que 70 millions. Où sont passés les 30 millions manquants ? Mystère, d'autant qu'aucun chantier n'a été engagé à Saint-Jacques.

En réalité, pour le quartier Saint-Jacques proprement dit, ce ne seront pas 70 millions, loin s'en faut ! On a subtilement intégré dans le NPNRU-Saint-Jacques les travaux de réhabilitation et de construction pour l'installation de l'université en centre-ville (au bas mot 15 millions d'€), ainsi que les aménagements et la piétonisation de l'axe Augustins-Llucia (environ 7 millions semble-t-il). L'installation de l'université en centre-ville est une bonne chose, mais l'université est de la compétence de l'État et de la Région et non de la ville. Étonnamment les 2 maires successifs considèrent que l'université c'est beaucoup plus urgent que Saint-Jacques et ses habitants.

Au conseil municipal du 10 novembre dernier, il a été décidé de mettre en place "une nouvelle stratégie globale" pour Saint-Jacques. C'est la stratégie du rétropédalage et du sur place, car ce qui a été acté c'est de diviser par quatre le programme de réhabilitation pour les huit prochaines années. On passe ainsi de vingt-quatre îlots dégradés qui devaient être traités, à six. Il s'agit d'îlots qui donnent sur les rues Llucia et Fontaine neuve, pour un effet "vitrine" en quelque sorte ; l'élue en charge du dossier précise qu'il s'agit de "faire venir de nouvelles

personnes", ce qu'il faut bien entendu traduire par gentrification. En réduisant la voilure à sa plus simple expression, on abandonne Saint-Jacques, ses habitants et ses immeubles. Ces derniers vont continuer à se dégrader et finiront bien par s'effondrer si rien n'est fait, et on finira par raser Saint-Jacques.

Quel avenir pour Saint-Jacques ?

Le quartier Saint-Jacques est riche de son patrimoine bâti, riche de ses habitants dans leur diversité. Mais il accumule les problèmes : pauvreté, chômage, santé, scolarisation, bâti dégradé, insalubrité. Alors qu'une perspective d'amélioration se faisait jour avec un programme de renouvellement urbain doté de moyens importants, voilà que la municipalité change les priorités. La priorité ce ne sont plus les habitants mais l'université et la venue de nouvelles populations. Les services de l'État, le préfet, l'ANRU ne peuvent valider cette "nouvelle stratégie globale". Il faut ré-ouvrir la concertation avec les habitants et les associations. Il est urgent de prendre des mesures pour stopper la dégradation du bâti. Il faut engager des réhabilitations, immeuble par immeuble, en associant les habitants, en ayant recours à des artisans locaux et en faisant travailler les jeunes du quartier dans le cadre de programmes d'insertion. Les habitants doivent être partie prenante de la réhabilitation de leur quartier. Et il faut, bien entendu un accompagnement social et scolaire à la hauteur des besoins, en faisant appel à toutes les ressources disponibles.

Jean-Bernard Mathon

Membre du collège de L'Alternative ! Endavant.

Mixité sociale

Parcours d'une instit



Interview



La lecture du dernier TC alertant sur la situation dramatique du département et de la ville de Perpignan vous aura convaincu qu'il s'agit là pour nous d'une question cruciale pour les jeunes, pour l'école, mais aussi plus largement pour la démocratie. Nous voulons poursuivre nos investigations en donnant la parole à ceux qui la vivent au quotidien et qui au-delà des mots mesurent la complexité du réel. Nadège Figuerola a accepté de répondre à nos questions.

Votre parcours d'enseignante dans les milieux dits difficiles ?

Après une première année en tant qu'enseignante bilingue à Prades où je m'ennuyais pas mal, j'ai vite eu envie de passer le diplôme d'enseignante spécialisée dans la déficience intellectuelle, histoire de pimenter un peu ma vie en enseignant pour un public particulier.

Léon Blum

Pour accéder à cette formation, je devais obtenir un poste en classe spécialisée. Aussi ai-je demandé et obtenu très facilement l'une des deux classes spécialisées de l'école Léon Blum à Perpignan

(quartier Vernet), auprès d'enfants issus de la communauté gitane. À l'époque, cette école était labellisée « REP+ » et n'accueillait que des enfants gitans de la *Cité du Nouveau Logis*.

C'est un milieu dit « difficile » de par la spécificité du public et des conditions de leur scolarisation (fort absentéisme, parcours de vie « sans issue », rejet de l'institution scolaire...), mais j'y ai beaucoup appris et j'y suis restée 7 ans.

Saint-Assisclé

Ensuite, j'ai eu besoin de voir ce qui se passait de l'autre côté de la Têt... J'ai obtenu un poste bilingue à l'école maternelle Condorcet (quartier St Assisclé), une école classée REP (ancienne ZEP), et j'y suis restée 10 ans. Là, tout était différent, et en premier lieu le public car le quartier Saint-Assisclé était très hétérogène. Au départ, ma classe était à l'image du quartier : les situations professionnelles et sociales des familles étaient très variées et les parents étaient impliqués dans l'école. Mais en 10 ans, j'ai clairement vu la situation se dégrader et la mixité s'est presque quasiment effacée pour laisser la place à une majorité de familles en difficulté

sociale. Nous avons eu de plus en plus de mal à « fidéliser » les familles impliquées dans l'école et celles-ci ont très souvent fait le choix du privé pour scolariser leurs enfants, soit dès la maternelle, soit au moment du passage CP.

Ayant l'impression d'avoir « fait le tour » de ma petite école maternelle, j'ai décidé de repartir vers mes anciennes amours... à savoir, les gitans !

Saint-Jacques

Donc, depuis le mois de septembre, j'occupe un poste particulier au sein du collège Jean Moulin de Perpignan où je m'occupe de la scolarité des enfants gitans du quartier St Jacques. Le dispositif auquel je suis rattachée s'appelle « GES » (Groupe d'Enseignement Spécifique) et existe depuis plus de 15 ans. Ce dispositif n'a aucun cadre légal, c'est une espèce de labo expérimental autour de l'accueil des enfants issus de l'école La Miranda. Plusieurs choses ont été faites et défaites avec le temps. Actuellement, les enfants sont accueillis par tranches d'âges soit dans des classes « ordinaires » (mais exclusivement gitanes) dans lesquelles ils ont, comme les autres, des

professeurs de français, maths, histoire-géographie etc., soit ils sont rattachés à d'autres classes du collège et je les prends sur un bloc horaire défini pour faire du français ou des maths, seule ou en co enseignement. Du coup, ces élèves-là sont censés aller dans leurs classes de rattachement pour suivre, avec les autres élèves du collège, les cours de musique, arts plastiques et sport. Dans la réalité, la plupart suit les cours avec moi et ne vont pas dans les autres classes... Donc, ceux-là ne font pratiquement que des maths et du français.

Ce poste est tout nouveau pour moi, et en même temps j'ai immédiatement eu l'impression que rien n'avait évolué. C'est comme si, plus de 15 ans après, je suivais mes élèves de l'école Blum au collège, avec les mêmes problématiques (absentéisme, illettrisme etc), mais cette fois, lorsque les élèves arrivent au bout de leur scolarité, il n'y a rien après !

Nadège a beaucoup à dire sur son expérience... Nous vous donnons rendez-vous dans le prochain TC pour la suite de l'interview recueillie par J.-M.P.

Multinationale Amazon



La multinationale Amazon au bilan carbone alarmant organise la casse du travail, fait des bénéfices énormes et touche des subventions sans payer d'impôts.

La section CGT de Rivesaltes, en particulier la fédération des salariés des activités postales et de télécommunications (FAPT), avec le PCF66, ont organisé une initiative symbolique à proximité de l'entrepôt de l'entreprise Amazon de la zone industrielle de Rivesaltes. Il s'agissait d'accompagner la journée d'action internationale contre la multinationale, en ce moment paroxystique du consumérisme débridé qu'est le « *blackfriday* ». Daniel Kopp, coordinateur de la campagne *Make Amazon Pay* de l'Internationale Progressiste, a déclaré :

« (...) Face au scandale du coût de la vie, à la crise de la dette mondiale et à l'urgence climatique, nous nous rassemblons pour faire payer Amazon. »

La surconsommation complice de la multinationale fautive

Les représentants CGT et PCF présents à Rivesaltes ont précisé :

« Amazon a fait 121 milliards de bénéfices

en 2021 en Europe. L'entreprise est subventionnée par l'argent public et sa stratégie « d'optimisation » lui permet de ne pas payer un centime d'impôt sur le sol français. De plus, l'entreprise embauche des salariés pour recevoir des aides publiques et licencie avant la fin de la période d'essai. Elle ne partage ses richesses ni avec les salariés ni avec les territoires où elle est implantée. 20 % des salariés partent au bout de deux ans tant ils sont exploités et en conséquence des nouvelles lois, ces employés ne seront bientôt plus indemnisés. Ici, seulement 20 employés sont en CDI dans l'entreprise et les autres sont précaires ou en CDI chez des sous-traitants. Amazon sature le marché de produits qui viennent de loin. Ses émissions de CO2 étaient en hausse de 18% en 2021. »

Et de conclure : « Amazon est une entreprise prédatrice sociale, économique et environnementale. »

V.D.

Manif



Vendredi pour protester contre les violences faites aux femmes, une manifestation comme on les aime : un début de fraîcheur hivernale dans cette fin d'après-midi ventée et pourtant une chaude ambiance dans les cris et dans les cœurs pour dire qu'il est temps de changer les mentalités, que l'État doit prendre ses responsabilités. Une manif dans une ambiance unitaire de femmes, d'hommes, d'âges jeunes et moins jeunes, et d'organisations.

La rédaction

Au Jardin de l'économie

Fruits-Légumes
Fleurs
Frais et Secs

04 68 64 39 75
e-mail : ecojardin@orange.fr

Avenue du Dr Emile Parés
66600 Rivesaltes / Facilité de parking

Compositions sur commande

TABAC - JOURNAUX

Anne Coste



20, rue de la République

66600 RIVESALTES

Tél. 04 68 64 36 85



Vins et tous liquides
alimentaires en citernes
calorifugées

Marchandises diverses

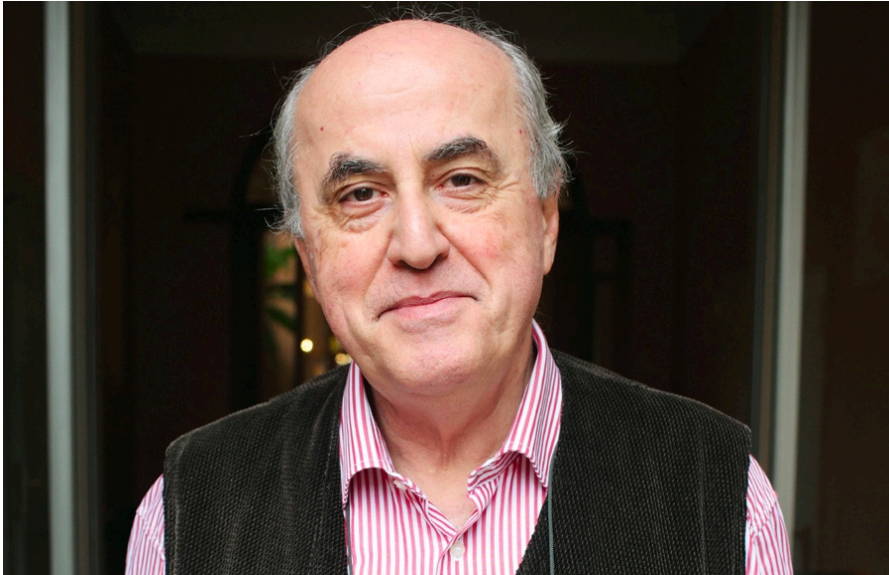
TRANSPORTS RAYMONDIS

Péage Perpignan Nord - Mas de la Garrigue
66600 RIVESALTES

Tél. 04 68 64 20 20 - Fax 04 68 64 72 41

Elias Sanbar

Ambassadeur de la culture palestinienne



© Basso CAMARSA/Opale/Leenage

S'il est une cause qui se fusionne avec le mot résistance, c'est bien celle des Palestiniens. Elias Sanbar, poète, historien et écrivain est l'un d'entre eux.

Après avoir représenté le peuple palestinien comme ambassadeur à l'Unesco jusqu'en 2021, Elias Sanbar continue de défendre la cause de ces quelques 12 millions de Palestiniens qui vivent soit en Israël, soit dans les territoires occupés ou qui se retrouvent réfugiés et migrants dans de très nombreux pays du monde, dont la France, où il réside actuellement. Il est né le 16 février 1947 à Haïfa, en Palestine sous mandat britannique, un an avant la création d'Israël. Il a suivi une carrière universitaire internationale brillante qui lui a permis de mettre en évidence la force culturelle palestinienne.

Un peuple martyr

Le peuple palestinien a été la victime d'un partage du monde qui l'a quasiment exclu de sa terre à la suite de la *Seconde Guerre mondiale*. Tous les efforts pour essayer de trouver une solution de paix pérenne respectant les droits du peuple palestinien tout en actant l'existence de l'État d'Israël ont échoué, sous la pression d'une volonté de domination d'un État, Israël, privilégiant une communauté contre une autre avec l'appui constant des USA et de la plupart des pays européens. Le résultat des dernières élections israéliennes prouve que ce pays s'est installé dans une logique de

guerre et d'exclusion des Palestiniens qui, pour nombre d'entre eux, survivent dans des camps ou dans des conditions très précaires, dans la bande de Gaza, en Jordanie et au Liban essentiellement. Dans le même temps, il ne se passe pas un jour sans que nous apprenions la mort de Palestiniens tombés sous les coups de l'armée israélienne, sans que les prisons israéliennes se remplissent inlassablement.

La culture résiste toujours

Une des caractéristiques de la culture d'un peuple, c'est sa capacité à surmonter les horreurs de l'éradication organisée par ceux qui s'estiment les seuls à représenter « la civilisation ». En soi, c'est une arme plus efficace à moyen et long terme que le bruit des armes, quel que soit le vainqueur occasionnel. Elias Sanbar lui a donné un sens, tant dans sa créativité que dans la vulgarisation de son combat dans son livre « *Le dictionnaire amoureux de la Palestine* » en 2010 autant que dans la traduction de l'œuvre de Mahmoud Darwich, grand poète palestinien, pour ne citer que ces deux extraits de sa bibliographie.

Yvon Huet

Rencontre avec Elias Sanbar samedi 3 décembre à 15h à Céret, salle de l'Union à l'issue de l'AG de la LDH.

En Català



Disbauxa nadalenca

- Ja tornem a entrar en període de disbauxa.
- Disbauxa? Vols parlar de sexe ara?
- No, això rai podria ser divertit.. Disbauxa de llums i musiquetes nadalenques als carrers.
- Ah sí ! Carai és l'època de l'any que ho vol, això agrada, la gent ho vol celebrar.
- La gent o més ben dit els comerciants? Vinga a gastar quilowatts per que la gent consumeixi. No ens havien dit que amb el canvi climàtic i la crisi econòmica cal estalviar? Fins i tot nos demanen de baixar la calefacció mes per Nadal tot s'hi val, els estalvis ja ningú se'n vol recordar oi?
- Te comprenc mes crec que això és un combat perdut. Belleu justament com més crisi i més dificultats hi ha, més cal llums per animar la gent i per pensar en altra cosa.
- Consumisme i vinga a gastar.
- He sentit a dir que hi ha municipalitats que encendran els llums menys hores per estalviar. Mes que t'agradi o no cal reconèixer que en el cas del Barcarès el Vilatge de Nadal els hi funciona, ve gent de pertot, fins i tot de l'altre costat de la frontera per veure aquest muntatge.
- Sí, però a Barcarès, durant tot el temps que el batlle és a la presó, no cal que encenguin l'ajuntament i això estalvia molts diners! I per la gent que ve del sud també és curiós: la gent del Rosselló se'n va a fer les compres de Nadal al sud i la gent del sud puja al Barcarès a veure el Vilatge de Nadal. Sem com un ramat de xais.
- Te veig empenyat amb el Nadal. Crec que deus ser d'aquesta gent que se deprimeix quan arriben aquestes dates festives. Agafa-t'ho amb calma tot just comença i en tens fins després de Cap d'Any i els Reis Mags. Pensa que te servirà pas d'escapar-te a l'altre costat de la frontera perquè allà encendran tants llums o més que aquí i a més al sud s'allarga més dies perquè celebren més els Reis que el Pare Noel.
- Me puc pas escapar enlloc, fins al poble més petit m'imposen les llumetes.
- Confessa-ho segur que hi deu haver quelcom que t'agrada malgrat tot d'aquestes festes.
- Compra-me una dotzena d'ostres dues taules de torrons i en parlem pas més.
- Ets un consumista sense escrúpols.

C&C

suivez-nous sur



UPTC

Un souffle de courage, de solidarité et de révolte contre l'injustice sociale

Vendredi 18 novembre l'UPTC, Les Docs du Nord et l'historien Pierre Outteryck ont présenté au Clap-ciné de Canet un documentaire sur Martha Desrumaux « Le souffle de Martha ».

Martha est née en 1897 à Comines dans une famille ouvrière. Petite bonne à 9 ans elle subit très tôt le poids de l'injustice capitaliste contre laquelle elle ne cessera jamais de lutter. Devenue ouvrière dans le textile, syndiquée CGT, dans un monde dominé par les hommes, elle sera la voix de ses camarades de travail. Son courage s'impose à tous et quand Jaurès est assassiné c'est elle qui met en berne le drapeau rouge de la maison des syndicats de Comines.

Martha Desrumaux et le rôle des femmes

La révolution russe l'enthousiasme et elle adhère au parti communiste en 1920. Au sein du parti elle pose la question des femmes, leur rôle et leur effacement trop fréquent. Même lutte dans le syndicat dont elle est une des rares responsables.

Elle devient la première femme au comité central du parti communiste. Au tout début des années 30 elle part en URSS pour une formation politique, c'est à Moscou qu'elle rencontre Louis Manguine qu'elle épouse mais portera toujours le nom de Desrumaux. Alors qu'elle a appris à lire et à écrire très tardivement, il faut entendre sa voix puissante et déterminée lors de ses discours. C'est une oratrice irremplaçable qui motive le pays lors de la grande marche des chômeurs de Lille à Paris. Lors du Front Populaire elle est en première ligne pour défendre les ouvrières du textile, encore une fois seule femme dans un monde d'hommes.

En 1936 elle organise la solidarité du Nord avec l'Espagne républicaine et effectue plusieurs voyages pour organiser les Brigades Internationales venues du Nord.

La résistance et la déportation

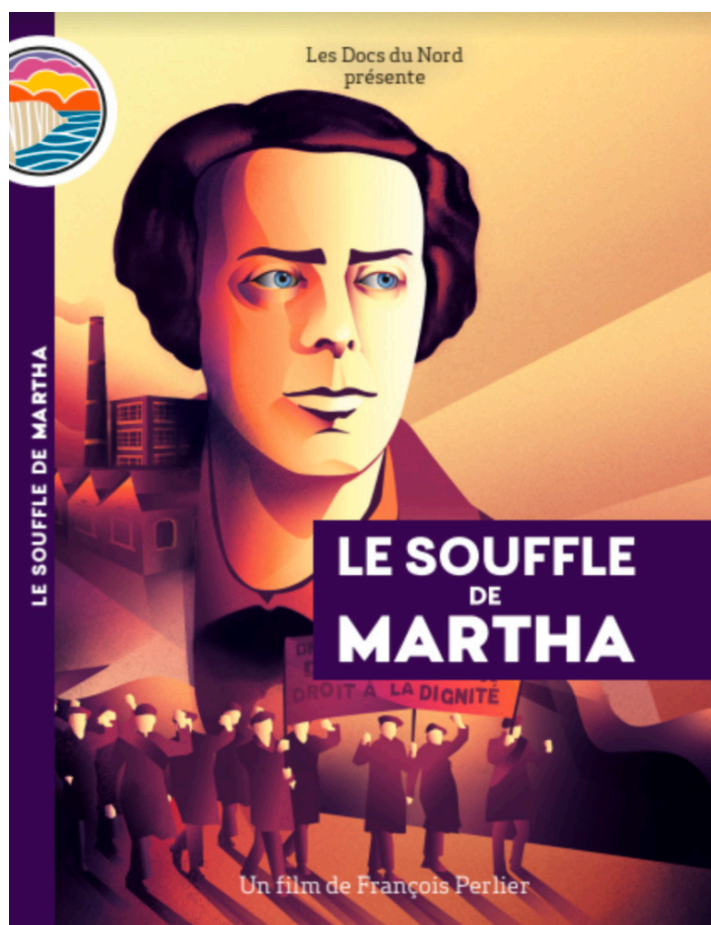
À la déclaration de guerre elle entre très vite en résistance et participe à la grande grève des mineurs du Nord en 1941. Arrêtée en mars 1942 elle est déportée à Ravensbrück où, malgré des conditions terribles, elle organise la solidarité.

L'après-guerre

À son retour elle ne cesse de témoigner, elle est élue adjointe à la mairie de Lille et secrétaire générale de la CGT du Nord, elle deviendra la première femme députée.

Son combat pour les femmes dans l'après-guerre ne faiblit pas : reconnaître la dignité des ouvrières, encourager les études pour les jeunes filles, lutter pour l'accouchement sans douleurs...

Mais les temps de la guerre froide sont difficiles pour les communistes. Martha ne se prononce pas sur l'URSS de Staline et préfère continuer une



lutte obstinée pour la condition ouvrière en France. Elle s'éloigne progressivement des responsabilités et sa santé, fragile depuis sa déportation, la pousse à s'installer en Provence. Le 30 novembre 1982 son mari Louis Manguine meurt, Martha ne lui survit que quelques heures. La voix puissante de Martha parlant des nazis résonne encore, « *Je suis Martha Desrumaux et ils ne m'ont pas eue.* »

Un échange intéressant a eu lieu entre le public et l'historien Pierre Outteryck, un apéritif a conclu cette rencontre.

F.G.

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur notre site
www.letc.fr

USAP

Opération séduction



Des Catalans très joueurs et efficaces se défont d'accrocheurs Bordelo-Bèglais (23-20).

Défaite interdite contre une équipe de Bordeaux-Bègles au complet avec tous ses internationaux. Non l'UBB (Union Bordeaux-Bègles) n'était pas venue à Aimé-Giral sans modération pour faire la promotion de ses vins, mais pour essayer d'effacer un début de saison plus que chaotique qui vit l'éviction de son chef caviste Christophe Urios. Une piquette ! C'est ce qu'envisaient même certains supporters catalans au coup d'envoi. Le début de match semblait leur donner raison !

Vingt minutes de souffrance...

Il ne fallut pas attendre trop longtemps pour voir la terre catalane déflorée. Même si ce premier essai de l'UBB fut une réalisation à zéro passe. Un essai marqué par son pilier international tongien Ben Tameifuna, une « *barrique roulante* » de 180 cm pour 150 kg. Comment l'arrêter ? Un second essai plus en finesse de l'international français Matthieu Jalibert quelques dix minutes plus tard faisait craindre le pire aux supporters catalans. Le score (3-14) semblait aller de mal... en pis. Mais c'était sans compter sur une révolte collective des quinze joueurs de l'USAP présents sur le terrain.

... avant la prise de pouvoir

Bien cornaqués par l'excellent Tristan Tedder placé depuis peu au poste d'arrière. Sa complémentarité avec Jake McIntyre, relances et jeu au pied, devient un atout très important dans le jeu de l'USAP. Des joueurs qui savent diriger le jeu et leurs coéquipiers à l'image de Kélian Galletier ou autre Siua Faasalele. Des joueurs qui n'écoutent que leur envie de défendre les couleurs du blason même s'ils ar-



Kélian Galletier, un troisième ligne efficace.

rivent parfois des quatre coins de la planète. Même s'ils sont à l'USAP depuis moins de dix jours à l'image de Brad Shields, futur meneur de jeu des avants. Lors de la dernière heure de jeu, l'USAP aura finalement administré un 20 à 6 à cette équipe de l'UBB constellée d'excellents joueurs. Les dernières minutes furent difficiles à gérer avec ces nombreux arbitrages vidéo qui pourrissent un match. Ces décisions évidentes de l'arbitre central contredites par l'arbitre vidéo. Une logique parfois bafouée. Un règlement arbitral dont on ne tient pas toujours compte. Et forcément le public d'Aimé-Giral qui s'enflamme comme aux plus beaux jours de la Grande USAP.

La communion de la Cathédrale

« *Le public c'est une des forces de ce club et*

nous on s'appuie dessus », se réjouira, à la fin de la rencontre Kélian Galletier, heureux de découvrir dans les tribunes d'Aimé-Giral une ambiance qu'il n'avait jamais connue à Montpellier. Vrai que ce magnifique public, qui était prêt, en cas de défaite, à envoyer joueurs, coaches et autre président sur le bûcher du Moyen Vernet, sait être un seizième homme plus qu'efficace. Il arrive, s'il sait rester courtis, à faire déjouer les plus grands joueurs à l'image de Matthieu Jalibert dont il n'a pas apprécié son rôle de comédien à l'instar des footers du Mondial Quatari. Ce public sait aussi peser sur les décisions arbitrales (touches pas droites, appels à la vidéo, cartons...) en particulier dans cette fin de match si tendue. Ce public sait surtout reconnaître ses guerriers qui se défontent sur le terrain même dans la défaite et c'est le public le plus heureux si la victoire se présente en fin de match car il est conscient d'y avoir aussi grandement participé.

Une victoire obtenue dans ces conditions et contre un club aussi huppé que l'UBB ne peut être que bénéfique pour une USAP qui se cherche encore avant la fin des matchs aller. Huit essais dans les trois derniers matchs, autant que lors des huit premières rencontres. Est-ce dû au repositionnement de Tristan Tedder à l'arrière ? Fort possible. Mais surtout une équipe catalane qui ne s'est pas effondrée dans le dernier quart d'heure. Aimé-Giral aurait-il retrouvé SON quart d'heure catalan ? Le coach David Marty savoure en pensant qu'« *un tel déroulement de match est toujours bon pour la confiance de l'équipe* ».

Fins aviat !

Jo Solatges

- annonces légales - annonces légales - annonces légales

MAISONS GROUPE ATHENA

SASU au capital de 8 000€
Siège social : 15, CHEMIN
SAINT ROCH -
66100 - PERPIGNAN

848 091 542 RCS de Perpignan

L'AGE du 23/11/2022 a décidé de transférer le siège social 5 Rue des Allumettes 13090 AIX EN PROVENCE à compter du 1er Décembre 2022

Radiation au RCS de Perpignan et réimmatriculation au RCS d'Aix-en-Provence.

NOMINATION DE CO-GÉRANT

CITYA GUISSSET VALANCHON
Société A Responsabilité
Limitée
Au capital de 8000 euros
Siège social : 51 avenue du
Général De Gaulle - 66000
Perpignan

RCS PERPIGNAN : 315 031 708

Par décisions de l'associé unique en date du 30 septembre 2022, Monsieur Sébastien VILAR, né le 29/11/1977 à NIMES (30), domicilié au 51 avenue du Général De Gaulle - 66000 PERPIGNAN, a été nommé en qualité de cogérant de la société, à compter de ce jour, aux côtés de Madame Anne BERNARD.

Modification faite au RCS de PERPIGNAN."

MAISONS GROUPE ATHENA

SASU au capital de 8000
Siège social : 13 Route de
Brouilla 66740 Saint-Génis-
des-Fontaines

848 091 542 RCS de Perpignan

L'AGE du 23/11/2022 a décidé de transférer le siège social 5 Rue des Allumettes 13090 Aix en Provence à compter du 1er décembre 2022

Radiation au RCS de Perpignan et réimmatriculations au RCS d'

Aix-en-Provence



Scan Moi

Découvrez d'autres
articles chaque
semaine sur le site

suivez-nous sur



Livre

Crimes et autres affaires



Enseignant, journaliste, Christian Di Scipio a une connaissance fine de la région, de ses mœurs politiques, romancier, il maîtrise l'art du suspens, preuve avec ses deux derniers ouvrages qui paraissent simultanément.

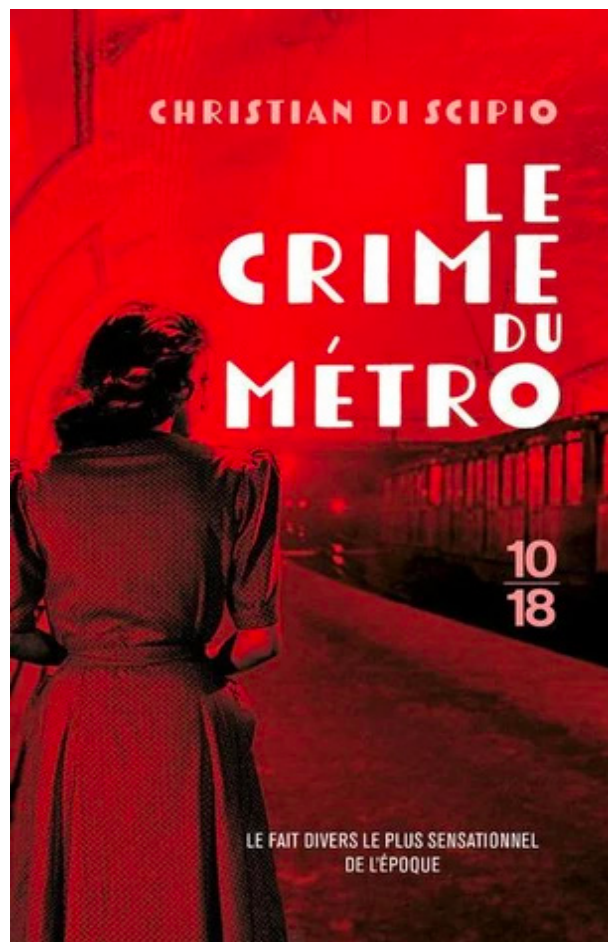
Le crime du métro (10/18)

Sur un fond rouge, une femme de dos et une rame de métro. La couverture du Crime du métro, le dernier ouvrage de Christian Di Scipio, met tout de suite dans l'ambiance de ce qui est présenté comme « *le fait divers le plus sensationnel de l'époque.* » C'est d'un roman qu'il s'agit mais l'intrigue repose sur un fait divers authentique qui s'est produit le 16 mai 1937, le meurtre, dans le métro, Porte de Charenton, de Lætitia ou Yolanda (selon le lieu et les gens qu'elle fréquente). Ce fut le premier crime dans le métro parisien. Il concernait une belle jeune femme d'origine italienne, vivant à Paris et se livrant à diverses activités comme l'espionnage pour le compte du gouvernement de Mussolini, de mystérieux trafics, des relations avec la pègre...Traquer et dénoncer des Italiens antifascistes réfugiés en France, voilà qui ne rend pas la belle très sympathique, d'autant qu'elle fricote aussi avec La Cagoule, organisation d'extrême droite. Elle a pourtant beaucoup de charme aussi les admirateurs se bousculent.

Femme fatale, mystère, espionnage...tous les ingrédients d'un bon polar sont là. Christian Di Scipio s'y entend pour balader son lecteur au gré des multiples pistes et hypothèses qui se télescopent, des enquêtes qui n'aboutissent pas. Le mystère du meurtre de Lætitia persiste encore aujourd'hui. Mais ce qui intéresse l'auteur, c'est le contexte historique, la montée de l'extrême droite face à la réussite du Front Populaire, la haine de l'ouvrier, des soviets. Brossé avec beaucoup de pertinence, ce contexte préfigure ce qui va suivre et n'est pas sans écho avec la période que nous vivons.

Notoires compromissions (Cap Béar)

Retour à notre époque avec ce livre et plongée dans les arcanes de la politique régionale et départementale, qui offre un cadre inattendu à une intrigue policière. D'un côté un président de département et un de région allègrement croqués, on croit les reconnaître, mais non, « *toute ressemblance...ne peut qu'être fortuite.*» De l'autre un flic et un journaliste. Au centre, des affaires et malversations, un jeu de massacre entre « amis » politiques, mais aussi des morts, l'ombre de la mafia, des allers et venues entre Perpignan, Montpellier, Toronto...Di Scipio agence le tout de main de maître, suspens, personnages hauts en couleurs, dialogues pétillants, écriture fluide, le roman se lit d'une traite. La façon qu'a l'auteur de brocarder une certaine conception de la politique est assez jouissive même si cela risque d'alimenter de trop fréquentes préventions à l'égard de celles et ceux qui la font. Mais c'est bien que certaines choses soient dites, d'autant que Di Scipio le fait toujours avec finesse



et humour. De même il pointe avec justesse les embûches (faible mot) que rencontre le journalisme d'investigation. En somme, un polar très politique.

N.G.

Notoires compromissions Éditions Cap Béar 18€.

Cabaret Brassens

Dans le cadre de l'opération La culture dans tous ses états, les Copains de Brassens l'organisaient le 25 novembre aux Voiles Rouges à Ganet village.

Au programme, Brassens le polisson de la chanson par le quartet éponyme qui nous fera « *rosir* » en entendant quelques pépites coquines. En deuxième partie, il était une fois Jaurès, par le trio de Cathy Catherine, Michel Vivoux et Claude Delrieu.

Ce fut un spectacle chanté qui a ravi le public, venu particulièrement nombreux.

Ils sont trois mais ils occupent la scène, comme une foule à la Bastille. Ils portent Jaurès depuis son enfance jusqu'à celle qu'on nomme La grande guerre.

Sur les images historiques et des dessins de Tardy l'histoire de Jaurès défile, illustrée par des chansons de l'époque et au-delà, du Temps des cerises au Déserteur en passant par La chanson de Craonne, Le chiffon rouge, le trio chante Clément, Pottier, Ferrat, Duteil, Ferré

Vian. Quelques moments d'espoir insensé avant que l'on assassine Jaurès !

Véritable soirée cabaret, dont les participants sortirent joyeux, après avoir ovationné longuement ces deux groupes pour ces moments de bonheur partagés. Ce vendredi-là, Les Voiles rouges portaient bien leur nom Pour tout vous dire en fin de soirée on a entendu chanter L'Internationale !

H.P.

Théâtre

« Il y a dans chacun de nous un petit Prince fidèle à une fleur »



Trophées APAJH 2022

Franc succès pour la troupe de l'APAJH de Sorède et la Cie théâtre d'Art au Carrousel du Louvre

Sur la grande scène du Carrousel du Louvre avait lieu la remise des trophées APAJH 2022 récompensant des initiatives dans quatre catégories : École et culture, Vie citoyenne, Entreprise citoyenne et Sport.

Aux côtés d'artistes comme Francis Huster, Amir ou Tété, la soirée a été ponctuée de prestations artistiques autour du *Petit Prince*. Après avoir été sélectionnée, l'APAJH de Sorède a été invitée à jouer *Il y a dans chacun de nous un Petit Prince fidèle à une fleur...* mis en scène par Arnaud Devolontat devant 1 400 spectateurs. Sur scène, Cyril Objois, Jérémy Quintana, Mathilde Amani, Emily Palle, Angéline Gracia et Valentin Foucher, venant tous du foyer le Veinat de Sorède et travaillant à l'ESAT des *Micocouliers*. Accompagné de Cédric Sénatore, comédien professionnel, cette équipe a su toucher le cœur du public. Ce nouveau montage du *Petit*

Prince est une version courte de leur premier spectacle *Des-sine-moi un mouton* qui avait provoqué une émotion peu commune il y a quelques mois à Sorède.

Plus qu'une expérience humaine, un combat pour une société plus juste

Au-delà du prestige et de la fierté d'avoir été sélectionné pour participer à cet événement, Arnaud Devolontat metteur en scène du projet se confie : « *C'est possible ! C'est un exemple pour nous tous. Nous l'avons fait, ensemble, parce que le handicap peut aussi être une chance pour l'humanité, un dépassement de soi, une ouverture d'esprit. Les résidents du foyer de Sorède avaient les yeux qui brillaient et leur générosité naturelle ne s'est pas faite mentir sur scène. Une ovation de public a été plus qu'un cadeau,*

mais un merci inconditionnel. Cette rencontre ouvre des projets futur, des perspectives pour chaque équipe. Et nous ne voulons pas nous arrêter. Théâtre d'Art s'engage dans ce combat et mène un autre projet avec Bernard Escoffier de Scène en partage Avignon soutenue par l'APF. Cette fois on nous demande d'écrire un spectacle pour des danseurs en fauteuil. »

Cédric Sénatore, quant à lui, regarde l'équipe et pose un regard tendre et fraternel, il ajoute : « *C'est une chance, de partager la scène avec cette équipe. Le sujet du *Petit prince* est l'un des meilleurs projets pour passer ce message ; l'acceptation des autres. À chacun sa planète, sa vie, son caractère, l'univers est grand et appartient à tous !* »

« *Fais de ta vie un rêve et de tes rêves une réalité* » l'APAJH de Sorède et la Cie théâtre d'Art l'ont fait !

A.G.

Où sortir ?

Perpignan

L'Archipel | Samedi 3 décembre à 20h30 et dimanche 4 décembre à 16h30 | Théâtre - **Misericordia** | 10 à 25 €. Mardi 6 décembre à 20h30. Théâtre - **Un Hamlet de moins** | 10 à 18€.

Jeudi 8 décembre à 19h, vendredi 9 décembre à 20h30 | Théâtre - **Institut Ophélie** | 10 à 25€.

Théâtre des possibles | Samedi 3 décembre à 20h30 | Théâtre - **Et soudain surgit face au vent** | 12€ tarif - réduit 8€ - enfant 6€.

Place Léon Gambetta | Samedi 3 décembre à 16h30 | **Danses Traditionnelles** avec le Ballet Joventu | Gratuit.

Cathédrale Saint-Jean-Baptiste | Samedi 3 décembre à 17h30 | **Pessebre vivant** | Gratuit.

Institut Jean Vigo | Mardi 6 décembre à 19h | Film - **La chambre interdite de Guy Maddin & Evan Johnson**. Jeudi 8 décembre à 19h |

Film - **Les guerriers de l'apocalypse** de Kosei Saito | 6€.

Elmediator | Jeudi 8 décembre à 21h | Concert - **Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce** | 13,50 et 15€. Vendredi 9 décembre à 20h30 |

Concert Rap - **R.Can** | 20€.

Palais des congrès | Vendredi 9 décembre à 20h29 | Magie musicale - **Les virtuoses** - spectacle Boitaclous | 27 à 32€.

Banyuls-sur-Mer

Église St Jean-Baptiste | Dimanche 4 décembre de 17h à 19h | Concert de l'Avent - **L'heure musicale des amis d'Alain Marina-ro** | 12€ - réduit 10€.

Canet-en-Roussillon

Avenue Guy Drut | Du 30 novembre au 4 décembre | Festival **Snorc** 2e édition | Gratuit.

Céret

Salle de l'Union | Samedi 3 et dimanche 4 décembre à 15h | Spectacle familial - Cia Gira Magic - **Hai la pêcheuse de rêves** | 12€ - tarif réduit 7,50€ - enfant 4€.

Montesquieu-des-Albères

Salle Thubert | Samedi 3 et dimanche 4 décembre à 15h | Théâtre - **The Black Dog** avec l'association COTA (Cherry Orchard Theatre) | Gratuit. Jeudi 8 décembre à 19h30 | Concert - **Ciel étoilé** | 5€.

Port-Vendres

Ciné Théâtre Vauban | Samedi 3 à 20h30 | Théâtre Molière - **Corneille - L'arrangement** | Gratuit.

Saint-Cyprien

Salle Escaro | Vendredi 2 décembre à 20h30 | Concert - **Unis vers l'uni** | Gratuit. Dimanche 4 décembre de 17h30 à 19h | Théâtre - La Compagnie Les Chipotères présente **Pas de préavis pièce** de Pascal Martin | 6€ - gratuit - 12 ans.

PROMOTION



TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

TOURRES JEAN

Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Théâtre

Se débrouiller dans la vie, pas si simple



Le spectacle « Et toi comment tu te débrouilles ? » de la compagnie Troupuscule a été créé le 25 novembre à Cabestany devant plusieurs classes de primaire.

Et toi comment tu te débrouilles ? est une création intégrale de Troupuscule Théâtre. Ils en ont eu l'idée, ont pris de multiples contacts, avec des enfants, des adolescents, des adultes, pour traiter un sujet que beaucoup veulent éviter : celui du sexe et du genre. Écrite à quatre mains par Mariana Lézin et Paul Tilmont, la pièce met en scène un père, une mère, un enfant (un peu double) et une grand-mère. L'enfant se pose des questions : pourquoi habille-t-on les garçons en bleu et en pantalon et les filles en rose et en jupe ? Et pas seulement : une fille est convaincue qu'elle a un corps de garçon (ou le contraire, allez savoir). Quant à la grand-mère, on l'a virée de plusieurs Ehpad parce qu'elle y faisait trop de blagues. Il faut dire qu'elle a beaucoup fait dans sa vie pour s'émanciper et n'est donc pas de tout repos. Bien sûr, en se débrouillant, on vit, on évolue, les enfants grandissent. Ils changent et découvrent des choses nouvelles.

Dire la vie en faisant du théâtre

C'est ce chemin dans la vie que nous font découvrir l'actrice et l'acteur qui ne sont que deux pour évoquer trois couples, et leur devenir : papa/maman, gamin/gamine et Mamé/le garçon (ou la fille). Il y a un grand cercle sur la scène avec de petits cercles creux ou évoluent (entrer, sortir, s'asseoir au bord) les personnages. Ils se transforment à vue d'œil, ont des costumes vivement colorés, super chouettes, manipulent des objets plutôt drôles, et parlent,



parlent, se racontent et racontent ce qu'ils font. Les lumières, la bande-son font jouer tout cela, le mettent en valeur. La qualité d'un spectacle tient dans l'attention que lui accorde le public. Avec les CM1 et CM2 de Cabestany, chapeau ! ils étaient en totale osmose.

Et voulaient savoir ensuite ce qu'est être comédien, le rôle que jouent les lumières, la musique. Et encore, et encore...

Y.L.

Festa Major 2022

Du 9 au 21 décembre

Santa Eulària

Retrouvez le programme www.ville-elve.fr

Partenaires de l'événement : L'école de musique d'Elne, Indians de l'Albera

ÉVÈNEMENTS GRATUITS

FESTA MAJOR 2022

PESEBREVIVENT DEL ROSELLÓ
Dimanche 4
 17h00 - Cathédrale - Catedral
 Organisateur : Paroisse d'Elne
 L'Estudiantine d'Ille-sur-Têt
 l'Estudiantina d'Ille

FETE FORAINE Manèges gratuits
 Organisateur : Mairie d'Elne

Les 9, 10 et 11 - Parking St Jordi
 FIRA 9, 10/11 - Carrusels gratuits

INAUGURATION EXPOSITION « DISTILLERIE HELENA »
 Organisateur : Mairie d'Elne

Jeu 8
 18h00 - place de la République
 INAUGURACIÓ EXPOSICIÓ « DISTILLERIA HELENA » - Plaça Major
 L'exposition visuelle et sonore est présentée au public du 8 au 10 décembre, de 9 à 18h par la Cie La Lanterne.
 L'exposició visual i sonora es presentarà al públic del 8 al 10 de desembre, de 9 a 18h, durant les celebracions de Santa Eulària (entrada lliure).

SOIRÉE DANSANTE

Vendredi 9
 21h00 - Salle des Fêtes
 BALL DE NIT - Sala de festes
 Organisateur : A.C.A.E.
 Groupe : The troupe (groupe B.A.A.D. en trio) reprise pop, folk, rock

Vendredi 9 et samedi 10
 Organisateur : A.C.A.E.
 Tombola de l'A.C.A.E. dans le hall de la Mairie et chasse au trésor dans les commerces.

Samedi 10
 Organisateur : association « Traditions Catalanes »

PLANTADA GEGANTERA
 15h00 - Promenade des enfants de la Maternité
 Passeig dels infants de la Maternitat

TROBADA GEGANTERA
 15h30 - 17h00 - Rues : P. Vignes, A. Musset, Des pommiers, av. N. Planas, rue du marché, boulevard Voitaire
 Rassemblement et défilé des géants en musique. Départ Promenade des enfants de la Maternité.

CONCERT « de musique décalée »
 17h30 - Salle des Fêtes
 Sala de festes
 Organisateur : Mairie d'Elne
 Avec la còbla « CONTEMPORÀNIA »
 CONCERT de música "poc convencional" amb la còbla Contemporània.

Dimanche 11
 Organisateur : équipe liturgique

PROCESSION / PROCESSÓ
 10h00 - Départ place de la République / Sortida plaça Major
 Bustes reliquaires des Saintes Eulària et Julie.
 Bustos reliquiars de les Santes Eulària i Júlia.

FESTIVAL D'HAVANERES
 15h00 - Salle des Fêtes
 Sala de festes
 Organisateur : association « Indians de l'Albera »
 Groupes : Els Pescadors de l'Escala - Boira - Peix Fregit

OFFICE RELIGIEUX OFICI RELIGIÓS
 10h30 - Cathédrale / Catedral
 Animé par la còbla « Contemporània » et la chorale Ste Eulària.
 Animat per la còbla "Contemporània" i el cor Ste Eulària.

SARDANES
 11h30 - Parvis de la cathédrale
 Pla de la catedral
 Organisateur : Mairie d'Elne
 Avec la còbla « CONTEMPORÀNIA »

CONCERT AL CHEMIST
 Organisateur : Mairie d'Elne
 17h00 - Salle des Fêtes
 Sala de festes

Loi énergies renouvelables

De l'énergie à tout prix



La proposition de loi sur l'accélération des EnR se moque du processus démocratique et met à mal des espèces protégées.

La Commission des affaires économiques (CAE) de l'Assemblée nationale a terminé vendredi soir la discussion du projet de loi d'accélération des énergies renouvelables (EnR), alors que des délégations d'associations en contestaient les contenus devant plusieurs préfetures. Le Gouvernement avait engagé une procédure pour l'adoption rapide du texte le 26 septembre. Après l'examen de la Commission du développement durable (CDD), sur les 1 203 amendements proposés, 470 ont été approuvés. La discussion en séance plénière est prévue à partir du 5 décembre.

L'Occitanie est la troisième région en termes de puissance installée pour l'éolien, créant plus de 2 000 emplois. L'Aude est bien placée avec plus d'un quart de cette production et l'éolien flottant est en train d'être mis en place. Le déploiement de champs de panneaux solaires et d'éoliennes se poursuit dans les Pyrénées-Orientales aussi. L'ensemble est créateur d'emplois et c'est une manne financière pour les collectivités locales.

Si la remise en état et l'élargissement du parc nucléaire français est en marche, l'énergie manque déjà alors que la construction d'un EPR prend des années. C'est fort du constat que l'électricité vient à

manquer en France que le gouvernement tente de faire passer un texte qui vise à fournir rapidement de nouvelles installations dans les meilleurs délais. Mais il met à mal le processus démocratique de décision ainsi que la protection de la nature.

La concertation mise à mal

Le projet de loi d'accélération des EnR s'ajoute aux injonctions faites aux préfets le 16 septembre. Ces injonctions suffisent à elles seules à mettre la population et le monde associatif concerné en émoi. Il est en effet préconisé de restreindre la concertation avec les habitants ainsi que leurs possibilités de recours, de limiter encore le pouvoir de décision des conseils municipaux et communautaires sur leur choix d'implantation d'EnR sur leur territoire. Les juges administratifs doivent examiner les recours dans l'urgence.

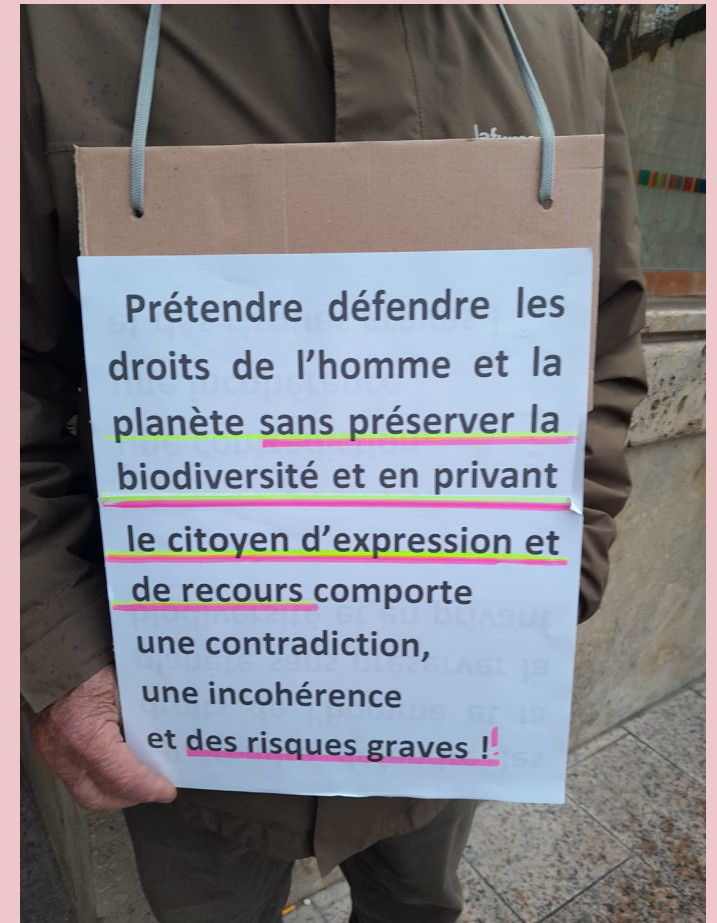
Les exigences environnementales sont revues à la baisse ce qui ouvre en grand la porte aux dérogations à la protection des espèces protégées. Selon les organisateurs des protestations, les nouvelles installations ne seraient plus prises en compte dans le calcul de l'artificialisation des terres. À cela s'ajouterait un risque de négligence d'étude d'impact sur l'eau.

Veronika Daae

Mobilisation à Perpignan



Un projet de loi, ou de décret est en cours. Liberticide, d'après les collectifs manifestant ce lundi matin devant toutes les préfetures de France (cf article précédent). Le volontarisme douteux de l'État en matière d'alternatives énergétiques devrait donc priver de tout droit de protestation et de manifestation les citoyens, les collectifs constitués et les collectivités locales. Les associations « *Le vent tourne* » (des Aspres) et « *Préserveons le Fenouillèdes* » ont manifesté pour alerter.





Serrurerie Ferronnerie d'Art
SARL MOYA

Depuis 1980

Grille et Porte de défense - Porte d'entrée
Construction métallique - Escalier
Rampe - Mobilier métallique



MAÎTRE
ARTISAN

Z.A. - 06 Avenue de la Farigoule 66600 RIVESALTES
☎ 04 68 64 29 08 e-mail : joseph.moya@wanadoo.fr

Faisons parler la démocratie syndicale

Du 1^{er} au 8 décembre, élections professionnelles dans les services publics.

La situation politique et sociale dans laquelle nous évoluons, saute de 49.3 en 49.3, elle s'assied sur nos droits (retraites et indemnisation chômage), elle insiste sur la flambée des prix et termine pour nous angoisser sur les sérieuses promesses de coupures de courant (comme aurait dit ma mémé). Elle n'a pratiquement laissé aucun espace à une question qui me semble importante, qui devrait faire l'actualité: les élections professionnelles qui vont se dérouler dans la fonction publique du 1^{er} au 8 décembre. C'est d'abord un moment démocratique important ; les résultats ne seront pas sans effets sur la situation sociale. Et c'est aussi une occasion de donner aux syndicats, institutions qui structurent et organisent le monde du travail, une place essentielle dans la société à bâtir. Au-delà de tous les faux fuyants qui parasitent les discours médiatiques sur les syndicats, divisés, politisés, peu représentatifs, gentils ou méchants, bien élevés ou pas, il importe de rappeler le poids qu'ils pèsent dans un pays où la fibre sociale reste très vivace. L'aura émancipatrice qu'ils peuvent dégager donne de l'urticaire à tous les réacs qui rêvent de les mettre au pas.

Les preuves

La preuve : tous les pouvoirs publics (de toutes les couleurs), tout au long de ma carrière syndicale, n'ont eu de cesse de prendre la température ... sociale... à chaque initiative mise en place. Autre preuve tangible : la tête inquiète des préfets à chaque action réussie, les querelles de chiffres... Il faut laisser les syndicats dans leur gaitoune et éviter que le virus se propage. Le mot même « *syndicat* » semblait faire peur à presque tous les recteurs que j'ai côtoyés, ils n'utilisaient que la formule plus neutre et plus policée d'« *organisations professionnelles*. »

Donc des millions de Français vont voter, mais silence radio.

Les coups portés

Parce qu'entre temps, depuis Sarkozy en particulier, les tentatives pour étouffer les capacités à revendiquer se sont multipliées, préavis de grève, se déclarer ou non gréviste, coups réguliers portés au paritarisme, tentatives récurrentes de division, mise sous le boisseau des organisations les plus récalcitrantes, intimidation et répression des fortes têtes, difficultés à faire reconnaître les organisations représentatives, copinage sans réserve avec les plus

bisounours et remise en cause régulière de la représentativité de chacun.

Les élections qui se déroulent actuellement s'inscrivent dans ce climat, on va dire de suspicion entre un pouvoir, pas neutre du tout, qui ne veut rien lâcher au monde du travail, en particulier en terme de pouvoir d'achat et de droits, qui veut même en rajouter (en réduire faudrait-il dire) sur le droit à la retraite et une classe laborieuse consciente, souvent mobilisée et en attente d'un rapport de force favorable.

Les signes attendus

Cela passe par les luttes en cours, au T.C nous essayons de n'en manquer aucune, et aussi par les élections dans la fonction publique. Une forte participation, des choix clairs pour un syndicalisme exigeant, de lutte et de transformation sociale, serait une très bonne nouvelle et le signe que la société est traversée par une vraie volonté de contestation, d'émancipation que l'on subodore, que l'on devine, que l'on souhaite et attend. Ne pourrait-elle pas avoir le visage de la justice sociale. ? Le monde syndical qui fut, qui reste, le mien, n'en demande pas plus, pas moins.

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par

DELGE

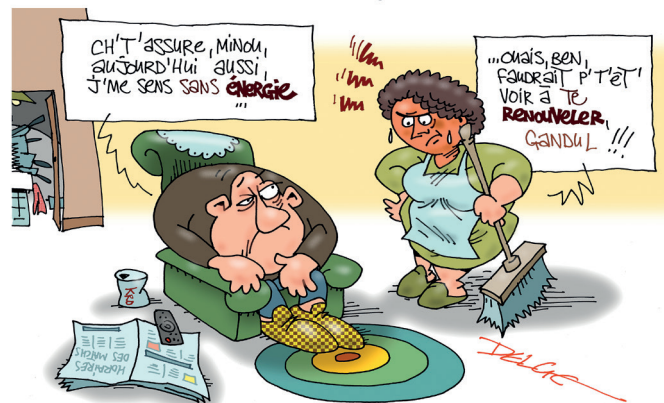
Pour ou contre l'excision des taureaux ?



Manifs sur l'Energie : jusqu'où faudra-t-il aller ?



Energies renouvelables : ça n'avance pas vite



www.letc.fr

suivez-nous sur

